

“ A cinq heures du soir la procession s'organise à la gare, pour se rendre d'abord à la basilique. Il y a trois bannières. Le duc porte la plus riche. Tous les pèlerins, dont on a remarqué la tenue parfaite et édifiante, chantent avec beaucoup d'âme, *Ave, Ave Maria* ; au milieu, une couronne de cinquante prêtres, l'élite du clergé séculier et régulier ; à la suite plusieurs voitures ; la première est occupée par la duchesse et son enfant. Après avoir reçu dans la basilique quelques avis du R. P. provincial des Maristes, le pèlerinage se dirige du côté de la grotte. C'est ici que le spectacle devient émouvant. Le duc laisse la bannière pour prendre son jeune enfant ; il entre le premier dans la grotte, sa pieuse épouse se place à côté de lui. Tous deux ensemble prient, font baisser à l'enfant le rocher que la sainte Vierge a daigné toucher de ses pieds augustes. Alors l'émotion gagne l'assistance, les larmes coulent ; tous les regards se portent sur cet intéressant petit être dont les yeux sont encore fermés à la lumière. On demande un miracle, il n'y a pas de doute. L'enfant est ensuite porté à la piscine. Il est beau de voir ces Anglais qu'on dit si fiers fléchir le genou et prier pour que la sainte Vierge rende la vue à ce petit aveugle. Ils récitent ensemble le Rosaire dans leur langue. Le duc désire ce miracle de tout son cœur, non seulement pour sa propre consolation, mais principalement pour l'effet qu'il produirait sur l'Angleterre son pays ; en reconnaissance il promet trois millions pour la construction d'une église à Lourdes. Jusqu'ici ses prières n'ont pas été exaucées, mais espérons que sa foi triomphera.

“ Le soir, à 8 heures, récitation du Rosaire, puis chant du *Miserere*. En voyant ces enfants d'outre-mer prier avec tant de ferveur et chanter avec tant d'âme, je me suis rappelé ce que disait un ancien de leurs pères : “ *non sunt angli sed angeli.* ”

Le R. P. Provincial a fait ensuite aux pèlerins une chaleureuse allocution. N'en doutons pas, l'Angleterre sera encore ce qu'elle a été autrefois ; elle ne tardera pas à redevenir l'île des saints.

Les travaux de l'église de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père avancent rapidement. Les pèlerins qui viendront à Sainte-Anne seront heureux de constater par eux-mêmes les développements considérables qu'a pris le pèlerinage depuis quelques années.